

## ***La Corse-votre hebdo***

***Semaine du 20 au 26 août 2010 – N°575***

***« Société - Les dangers de la xénophobie...p.3 »***

**Forum**

**Société**

# **Les dangers de la xénophobie**

**Aujourd'hui, l'idéologie sécuritaire s'appuie sur l'idée nationale. Cela ne pouvait que faire réagir André Paccou, membre du comité central de la Ligue des Droits de l'Homme**

**Pour le responsable régional de la LDH, la pression idéologique de l'extrême droite n'a jamais été aussi présente. Pour conjurer les effets désastreux de la crise dans l'opinion publique, les dirigeants du pays s'en emparent – créant une diversion plus que risquée.**

***En consacrant l'alternance, la Corse a basculé à gauche. Vous semblez satisfait mais avec des réserves...***

*La victoire de la gauche et le résultat des nationalistes prolongent des attentes que la société corse n'a cessé d'exprimer au travers de nombreuses mobilisations autour des questions du développement (qui ne se résume pas à l'économie mais inclut des dimensions démocratiques, sociales, environnementales) et des libertés : mobilisations contre le projet de PADDUC de l'ancien Exécutif, pour la langue corse, le rapprochement des détenus, contre la justice d'exception, contre les attentats, sur la question des déchets, de la loi littoral, de l'énergie, des transports, contre la vie chère, pour la régularisation des sans papier...*

*Attention de ne pas décevoir car nous vivons des temps d'inquiétude et de paupérisation qui portent, ici comme ailleurs, des dangers de radicalisation et d'implosion sociale. Nous attendons de ce nouveau gouvernement local, une rupture avec les pratiques claniques et clientélistes, l'affirmation de la part d'autonomie qui nous revient, de l'audace par rapport à celle-ci si cela est nécessaire à l'intérêt général, une démocratie qui met en lien les élus et la société civile.*

**« Les dirigeants du Front national se frottent les mains »**

***Qu'en est-il du questionnaire que la Ligue des droits de l'homme avait soumis aux différentes listes se présentant à ces élections ?***

*Les réponses à ce questionnaire sont toujours consultables sur notre site ([www.ldh-corsica.org](http://www.ldh-corsica.org)) pour celle ou celui qui souhaite s'en servir. Pour sa part, la LDH a commencé à travailler en direction des deux présidences et de l'ensemble des élus de la CTC, sur la justice d'exception. Celle-ci a un impact considérable sur notre société au point de s'y inscrire comme une normalité. Elle est un obstacle majeur à l'établissement de rapports apaisés entre la Corse et la République. Nous avons aussi en préparation une action très forte de soutien au peuple palestinien qui associera la CTC. D'autre part, des assises sur le*

*foncier sont annoncées. Nous prêterons une attention particulière à ces travaux. Ceux-ci doivent mettre en exergue la dimension sociale, pour le littoral comme pour l'intérieur (lutte contre la spéculation, droit au logement, mise en valeur selon une logique de production, aides aux agriculteurs et artisans conditionnées selon des normes sociales et environnementales...)*

***Nicolas Sarkozy redonne une priorité à la lutte contre l'insécurité en proposant des mesures telle la déchéance nationale pour certains crimes. La LDH a réagi très vivement. Pourtant les propos du président de la République sont, selon un sondage, approuvés par une majorité de Français. Qu'en pensez-vous ?***

*Effectivement, les discours de Nicolas Sarkozy sont insupportables. Ils sont xénophobes. En quelques jours, celui-ci s'est livré à des propos discriminatoires contre les gens du voyage et les citoyens européens que sont les Roms. Puis il a repris l'antienne de l'extrême droite, insécurité = immigration. Avec la systématisation de la déchéance nationale, il prône ni plus ni moins la remise en cause du principe d'égalité devant la loi sans distinction d'origine qui fonde la République. M. Sarkozy nous ramène soixante-dix ans en arrière, au régime de Vichy, quand Pétain a retiré la nationalité française aux juifs « étrangers ». Il parle d'auteurs de certains crimes, mais cela ne peut-être une justification. Tout criminel est puni pour ses actes, qu'il soit citoyen français de naissance ou par naturalisation. On ne peut punir différemment deux citoyens français pour un crime analogue en infligeant à l'un des deux une « mégadouble » peine. Ces propos sont également insupportables parce qu'ils émanent d'un président de la République et donne une légitimité à ceux qui en sont les véritables auteurs, les dirigeants du FN. Ceux-là peuvent se frotter les mains parce qu'ils constatent, comme chacun d'entre nous, les dégâts provoqués dans l'opinion publique.*

**« Droite et gauche ont manqué de réponses politiques »**

***S'agit-il de propos visant à séduire l'électorat du FN ou correspondent-ils à un sentiment plus profond ?***

*Evidemment, Nicolas Sarkozy agit de la sorte pour ramener « au bercail » l'électorat de l'extrême droite qui a voté pour lui en 2007. Il tente de faire oublier ses échecs électoraux, de masquer sa volonté d'interdire toute enquête impartiale sur des faits mettant en cause le financement de sa campagne électorale, de détourner la vigilance des citoyens et donc de les diviser afin d'aggraver l'insécurité sociale et économique de millions de Français tout en favorisant jusqu'à la caricature les plus nantis.*

*Mail il y a un mal plus profond. Depuis le début des années 80, la société française vit sous la pression idéologique du FN qui a su au sortir des années 70, fédérer toutes les traditions d'extrême droite et couvrir d'autres mots ses vieux fondements inégalitaires et autoritaires. Face à cette situation, la droite mais aussi la gauche ont manqué de réponses politiques faute de courage et de confiance dans les citoyens. Ils ont également imaginé battre le FN sur son propre terrain, plus fortement à droite qu'à gauche. Mais aujourd'hui, le sarkozysme en vient à se confondre avec le programme du FN. N'oublions pas que depuis près de dix ans Nicolas Sarkozy imprime sa marque à la droite. N'oublions pas les lois liberticides qu'il a fait adopter lorsqu'il était ministre de Jacques Chirac. Quant à la gauche, elle reste encore et toujours bien en deçà d'une riposte politique évidente.*

*Méfions-nous car aujourd'hui, la crise financière, conséquence d'un libéralisme économique débridé, aggrave considérablement les conditions de vie des plus fragiles en Corse, partout en France, en Europe et de par le monde.*

# Quel nationalisme ?

*Avec le nationalisme français, vous êtes sans concession alors que vous semblez conciliant avec le nationalisme corse. Quelles différences faites-vous entre les deux ?*

*En préambule, je tiens à préciser qu'il n'y a pas de notre part, un regard sans concession et un autre conciliant. Le mandat de la LDH est de comprendre les hommes en société, le contenu*

*des lois, le fonctionnement des institutions en se référant aux déclarations, conventions, pactes, chartes qui définissent les droits de l'homme et du citoyen. Donc il y a un seul et même regard.*

*Lorsque nous intervenons par rapport au nationalisme corse, nous le faisons conformément à ce mandat. La multiplicité des atteintes aux droits due à la mise en œuvre de la justice d'exception donne l'impression que nous favorisons les nationalistes. Mais je le répète, de par son impact sur la société corse, cette justice est un obstacle majeur à l'instauration pérenne de rapports apaisés entre la Corse et la République, d'où la nécessité de faire de ce combat une priorité politique.*

*Il existe effectivement des différences et des analogies entre les deux nationalismes français et corse. Comme tous les nationalismes de la planète, ceux-ci ont vocation à mettre en avant la question nationale, et donc celle de l'identité, de la différenciation entre ceux qui sont « nationaux » et les autres, les étrangers. Cela implique de considérer la question sociale, l'idéal d'égalité et d'universalité contenu dans le combat pour la justice sociale, comme secondaire.*

*Toutefois, chacun de ces nationalismes se réfère à une histoire singulière. Le FN qui est la figure de proue du nationalisme français a su, il y a plus de trente ans fédérer catholiques intégristes, néo-nazis païens, nostalgiques de l'Algérie française, survivants du pétainisme... amalgamant ainsi toutes les rancœurs et les frustrations françaises tandis que la République éprouvait et éprouve encore aujourd'hui les plus grandes difficultés à dire son histoire la plus noire, celle de la colonisation et de la collaboration. Le nationalisme français qui se joue de ce refoulé, est l'expression d'une France revancharde, xénophobe, autoritaire qui n'a pas fait le deuil de son empire colonial, de son rêve fou de grande puissance conquérante, imposant sa vision du monde et s'enrichissant sur le dos d'autres peuples. Désormais, il trouve en Nicolas Sarkozy entré en guerre contre les banlieues et pourchassant les gens du voyage, un relais inquiétant.*

*Pour sa part, le mouvement nationaliste corse n'a cessé d'affirmer parmi ses références majeures, Pascal PAOLI et le rêve un moment caressé d'un peuple corse maîtrisant son destin. Il se veut une expression politique d'un peuple conquis. Il n'exprime pas de soif de conquête autre que l'émancipation des Corses. Il revendique une communauté historique et de destin mais il ne supporte pas la lourde charge d'un passé colonial ni d'une collaboration avec les nazis. Il peut être traversé de courants d'extrême droite tels ceux qui il y a quelques années ont soutenu les attentats racistes revendiquant une communauté de culture, une Corse chrétienne et l'esprit de croisade qui l'accompagne. Et lorsque la LDH a été confronté à cette situation, elle n'a pas été conciliante. Elle a adopté une position sans concession.*

**Propos recueillis  
par Jacques RENUCCI**